



HAL
open science

Deux nouvelles fermes gauloises à Marcé (Maine-et-Loire)

Olivier Nillesse

► **To cite this version:**

Olivier Nillesse. Deux nouvelles fermes gauloises à Marcé (Maine-et-Loire). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1998, 16, pp.42-44. hal-01778038

HAL Id: hal-01778038

<https://hal.science/hal-01778038>

Submitted on 6 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

DEUX NOUVELLES FERMES GAULOISES A MARCE (MAINE-ET-LOIRE)

Olivier Nillesse

La réalisation d'un aérodrome sur la commune de Marcé est à l'origine de plusieurs opérations archéologiques dont la fouille de deux fermes gauloises entièrement situées dans l'emprise des travaux.

Hélouine

Le site a connu trois phases de construction. Les deux premières ont vu la réalisation de fossés formant un plan inhabituel difficilement interprétable.

La phase principale est représentée par un enclos trapézoïdal d'environ 12220 m² dont les fossés atteignent jusqu'à 2 m de profondeur. Il est constitué de trois zones dont les fonctions sont interprétées à partir de l'étude de la répartition spatiale des bâtiments et du mobilier. La première à l'ouest correspond à l'accès principal à l'établissement, les deux autres sont identifiées comme la "basse cour" et le secteur d'habitat proprement-dit.

Les structures sur poteaux sont variées avec seize plans identifiés : greniers, bâtiments à cinq supports et toit en croupe, grands bâtiments à porche, passerelle. On note aussi la présence de puits et de silos.

Le mobilier est moyennement abondant avec 3917 tessons pour 280 individus-bords et 54 restes métalliques dont un burin, deux lève-loquets, un soc et une broche de cuisine.

Un dépôt a été mis au jour dans le trou de poteau d'un grenier. Il s'agit de trois vases entiers dont le dernier contenait des tiges métalliques et une douille d'outil aratoire. Il faut certainement y reconnaître la trace d'un rite probablement lié à un culte agricole.

La chronologie de cet établissement est à situer dans La Tène finale. La céramique et l'unique fibule en bronze de schéma La Tène moyenne indiquent la Tène D1 de façon générale mais la présence d'amphores italiques dont certaines possèdent des lèvres hautes et peu inclinées permet peut être de reconnaître la fin de cette période : La Tène D1b. Une dernière occupation est attestée à l'époque d'Auguste, elle est cependant assez limitée et elle n'est représentée que par quelques dizaines de tessons.

Le Deffroux

Le site n'a connu qu'une phase de construction mais deux périodes différentes d'occupation.

La phase gauloise est représentée par un enclos carré d'environ 7750 m² dont les fossés atteignent jusqu'à 1,80 m de profondeur. Les angles nord-ouest et sud-ouest comportent des aménagements liés à des systèmes d'entrée. A l'intérieur de l'établissement, une palissade structure l'espace mais la chronologie relative de sa réalisation par rapport à la ferme n'est pas connue.

Les seize structures sur poteaux ont des plans bien lisibles. Ils correspondent à des greniers et à plusieurs types de grands bâtiments dont certains comportent une rampe d'accès. On note aussi la présence de puits, de silos, d'une fosse à poteaux dans les angles et d'un enclos sur sablière basse.

La céramique est représentée par 2831 tessons pour 258 individus-bords. Les petits objets ne sont pas nombreux mais assez variés : perle en lignite, pierre gravée, poids de balance, pesons, deux socs d'araire et une pince de forgeron.

La céramique indique une datation à situer à La Tène D. La présence d'une parure en lignite s'il ne s'agit pas d'un objet résiduel ou conservé longtemps après sa fabrication ne permettrait pas de reconnaître la fin de cette période. Quant aux

amphores, dont certaines possèdent des cols courts et inclinés (Dressel 1a), elles montrent plutôt une Tène finale "moyenne" ou La Tène D1a.

La phase augustéenne est attestée par 736 fragments de céramiques représentant 183 vases et par quelques petits objets dont une cisaille à métal. A cette période, le plan de la ferme n'a pas été modifié.

Les deux fermes ont fonctionné à la suite l'une de l'autre sans phase d'interruption ; il est probable que leurs populations sont en partie contemporaines.

